

très différentes les unes des autres. Je doute de pouvoir leur trouver une "explication" qui soit commune, ou du moins un trait commun dans les antécédants lointains des protagonistes, qui suggérerait un lien causal profond<sup>281</sup>(\*\*\*). Une chose plus importante peut-être qu'une explication, et plus primordial en tous cas, c'est déjà de **faire le constat** de l'existence d'une telle chose : **la volonté de détruire en l'absence de haine**. Je rejoins ici le thème de la "violence gratuite", abordé précédemment par un biais différent<sup>282</sup>(\*\*\*\*). Ici, c'est de la violence gratuite (et parfois destructrice) **vis-à-vis d'un être proche** ou d'une personne considérée comme "amie" qu'il s'agit. La seule **existence**, dans la vie de tous les jours, d'une telle violence (qui rarement dit son nom), est un **fait** important dans la vie de chacun - un des faits importants de la vie humaine. Constaté ce fait, en allant à l'encontre des mécanismes invétérés qui sans cesse nous poussent à vouloir l'escamoter, est un premier pas pour l'assumer. Ce pas, aucune théorie, aucun raisonnement, aucune "démarche" ne peut nous en faire faire l'économie.

Je ne sais si un jour je **comprendrai** ce fait-là, n me semble que le comprendre, c'est aussi "comprendre le conflit". Ce qui est clair pour moi, c'est qu'une telle compréhension ne peut venir d'une "théorie", pas plus que d'une "expérience" (par la seule vertu de l'expérience). Elle n'est pas quelque "somme totale" d'une accumulation (de "connaissance", ou d' "expérience"), comme elle n'est pas de l'ordre du seul intellect, ni même de l'ordre de la seule "intelligence"<sup>283</sup>(\*). Je ne suis pas sûr de connaître quelqu'un, ne serait-ce que de nom, en qui vive une telle compréhension. Mais il me semble que celui qui, après cent et mille esquives devant une réalité irrécusable et aux mille visages, en est arrivé enfin au seul **constat** de ce fait-là, humblement, sans amertume ni révolte, sans résignation et sans indignation - comme le constat d'un redoutable **mystère** peut-être dont le sens lui échappe, mais dont il pressent l'étendue et la profondeur ; un mystère qui l'intrigue ou l'interpelle, sans plus l'effrayer ni l'inquiéter - celui-là n'a pas vécu en vain.

#### 18.2.12.2. (b) Compréhension et renouvellement

**Note 158** (5 janvier) sans que c'était prémédité, les accents finaux de la réflexion de hier étaient tout à fait dans les tonalités, encore, d'un Eloge Funèbre - mais prononcé cette fois (ou chanté) par le défunt lui-même. On n'est jamais si bien servi que par soi-même !

Hier je me suis vu confronté à nouveau à un des aspects les plus déroutants du "mystère du conflit" : celui de la volonté de destruction sans haine et sans motif apparent, s'exerçant dans l'ombre, obstinément et sans relâche, à l'encontre d'un proche, ou de tels proches ou amis. Il arrive qu'une telle volonté finisse par s'emballer, par déboucher sur une fringale destructrice tous azimuts, où tout ce qui se présente comme vulnérable devient une cible bienvenue. C'est comme une boulimie irrépressible d' "action" à rebours, dont le caractère répétitif (comme celui de jeux de clown), et la maestria consommée dans l'art de tirer les ficelles, peut être d'un effet des plus cocasses, quand celui qui observe (ou même celui qui vient d'en faire les frais) est doué du sens de l'humour, et que l'Acteur-Marionnettiste ne dispose sur autrui que de pouvoirs modestes. La situation est plus sérieuse, elle est de conséquence, quand il y a des enfants parmi ceux qui font les frais des

<sup>281</sup>(\*\*\*) Pourtant, un mépris de soi, virulent et profondément enfoui, est sûrement commun à toutes ces situations. Peut-être faut-il qu'une telle virulence (quand elle ne se résoud pas par un acte de grâce, par une transformation intérieure profonde, donc tant qu'elle n'est pas "assumée") trouve exutoire et s'exprime par des actes destructeurs, par une volonté de destruction, qui se retourne contre sa propre personne quand elle ne cherche et ne trouve sa cible en autrui. Chez plus d'un et plus d'une, et jusque parmi des êtres proches, j'ai pu bien des fois constater l'action simultanée d'une volonté de destruction, dirigée tant contre soi-même, que contre telle cible extérieure, choisie parmi les proches (mère, père, conjoint, ou enfant...). (Février 1985) Voir aussi la réflexion dans "La cause de la violence sans cause" (n° 159), trois jours après celle de la présente note qui, visiblement, l'a préparée.

<sup>282</sup>(\*\*\*\*) Voir la note "La violence ingénue", n° 139.

<sup>283</sup>(\*) (5 mars) Je sais en tous cas qu'une telle compréhension ne me viendra qu'à travers une compréhension de cette violence-là **en moi-même**.